

Les petites valeurs sont aussi emportées par les turbulences

Les petites et moyennes valeurs souffrent depuis l'été, même si elles ont réussi à faire un peu mieux que le CAC 40. Les fonds spécialisés ont subi d'importants rachats, qui commencent à inquiéter. Dans ce contexte, les candidats à la Bourse restent prudents.

ECRIT PAR

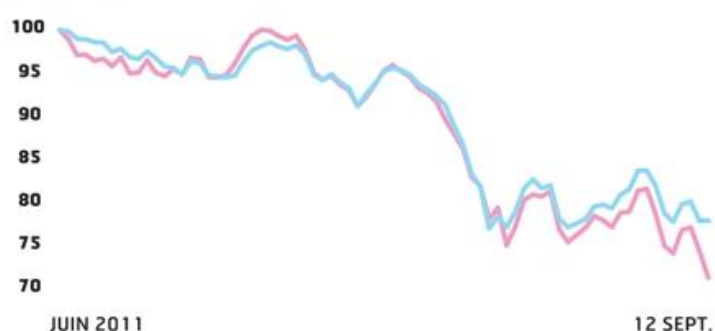


Marina ALCARAZ
13/09/211

LE CAC 40 COMPARÉ AUX PETITES VALEURS

BASE 100 JUIN 2011

■ CAC 40 ■ CAC MID & SMALL



LES SOUSCRIPTIONS DANS LES OPCVM FRANÇAIS EN 2011

PETITES ET MOYENNES VALEURS, TOUTES CATÉGORIES, EN MILLIONS D'EUROS



IDÉ / SOURCE : EUROPERFORMANCE

Les petites valeurs ne sont pas épargnées par la tempête boursière. Mais elles n'ont pas davantage plié que leurs grandes soeurs. Le CAC Mid & Small a dégingolé de 21,70 % depuis le 22 juillet, contre une chute de 25,71 % du CAC 40, si bien que les petites valeurs affichent toujours une surperformance depuis le début de l'année. Le poids des financières dans l'indice des stars de la cote contribue pour beaucoup à son plus fort recul. « On aurait pu s'attendre à un décrochage plus important des petites valeurs, comme cela avait été le cas lors de l'automne 2008 », souligne

Vincent Le Sann, responsable de l'analyse financière chez Portzamparc, avant d'ajouter : « *Mais si la crise s'accroît, il est possible qu'elles se mettent à chuter davantage que le CAC 40.* »

Facteur d'inquiétude, les fonds ont commencé à subir des rachats. Les OPCVM français spécialisés petites et moyennes capitalisation (toutes catégories confondues) ont enregistré des retraits nets de 293 millions d'euros en août, après 102 millions en juillet et 28 millions en juin, alors qu'ils n'avaient affiché que des souscriptions nettes depuis l'automne dernier, selon EuroPerformance. Les montants sont même plus élevés qu'en octobre 2008. « *Si les rachats continuent sur de forts montants les prochains mois, on peut s'attendre à un repli plus marqué en Bourse* », poursuit Vincent Le Sann. Des variations massives peuvent avoir un impact d'autant plus important que la classe d'actifs est moins liquide par nature. « *La diffusion des petites et moyennes valeurs dans les portefeuilles est beaucoup moins importante qu'elle ne l'était il y a quelques années. Les gérants sont avant tout des spécialistes des petites valeurs, qui ne cherchent pas forcément la liquidité à tout prix dès que les cours chutent. Mais c'est à surveiller attentivement* », ajoute Charles-Henri Berbain, directeur général délégué d'Arkeon.

Les cycliques en première ligne

La vague de publications des entreprises qui s'est déroulée cet été n'a apporté qu'un soutien modéré. « *La saison a été moyenne. Les discours n'ont pas été alarmistes, mais on sent un manque de visibilité* », reprend-il. Sur le CAC Mid 60, sur 47 publications semestrielles, 26 % se sont révélées supérieures aux attentes, 30 % inférieures et 44 % en ligne (selon le consensus FactSet retraité par Portzamparc). Les analystes ont un peu révisé à la baisse leurs attentes. Ils prévoient des bénéfices en progression médiane de 17 % en 2011 - contre 20 % au pointage de juillet - pour le CAC Mid & Small. Toutefois, ils restent pour l'instant encore relativement optimistes pour 2012, tablant sur 17 % de hausse. « *Un niveau trop élevé qui sera probablement révisé à la baisse au cours des prochains mois, compte tenu de la conjoncture* », estime Vincent le Sann.

Les craintes sur la croissance économique et le spectre de la récession pourraient peser de plus en plus sur les petites valeurs, qui comportent de nombreuses sociétés cycliques. Ainsi, cet été, ce sont les valeurs perçues comme cycliques et sensibles à la conjoncture qui ont été en première ligne des plus fortes dégringolades, à l'image de Haulotte, Aperam ou encore Faurecia. Eiffage a également lourdement chuté après son résultat semestriel. A l'inverse, les hausses ont été rares. Depuis le 22 juillet, il n'y a que qu'une dizaine de valeurs dans le vert sur l'indice CAC Mid & Small.

Dans ce contexte chahuté, il n'est donc pas étonnant que les PME souhaitant franchir le pas d'une introduction soient rares, malgré les efforts de la place en ce sens : un séminaire intitulé « la Bourse et les PME » était organisé hier par Nyse Euronext et l'Autorité des marchés financiers à Lyon, réunissant quelque 300 participants. Les cotations sur Alternext depuis août n'ont été que des transferts. « *Les sociétés et leurs conseillers préfèrent attendre quelques mois. Mais les entreprises auront plus que jamais besoin de la Bourse, alors que les banques risquent de devenir plus frileuses dans leurs prêts* », indique Yannick Petit, président d'Allegra Finance. Nyse Euronext anticipe une dizaine d'opérations d'ici à la fin de l'année sur Alternext, dont quelques offres au public.

MARINA ALCARAZ